

SALAM



SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE

www.associationsalam.org

Photo © François Legéat

NEWSLETTER DE DÉCEMBRE 2022

BONNE ANNÉE 2023



LE MOT DU PRÉSIDENT

Janou s'en est allée
Discrètement comme à l'accoutumée
Une vie d'engagement au profit de la précarité
De la bonne humeur
Et du caractère
L'efficacité était son passeport
Une sacrée génération !
Janou a marqué plusieurs générations
Nous te remercions.

Jean-Claude Lenoir

DERNIÈRE MINUTE :

Le décès de trop : le matin du 3 janvier, à Calais, un jeune Soudanais désespéré s'est jeté sous un train sous les yeux de l'équipe de Salam qui venait de lui donner le petit déjeuner.

Le mot du Président :

Un geste guidé par le désespoir
Un appel au secours pour tous ses compagnons
Les autorités comprendront-elles un jour ?
Leur vie est effroyable !
2023 apportera-t-elle enfin une lueur d'espoir ?

Jean-Claude Lenoir.

4 DÉCÈS... dans un nouveau naufrage, la nuit du 13 au 14 décembre...

- Quatre ? Ce n'est pas beaucoup, nous a dit notre petite fille de six ans qui commence à bien savoir compter...
- Ah bon... Et si c'est Papa ?
- Ahhhhh... c'est beaucoup, beaucoup... crie-t-elle.

Elle a compris : quatre morts, ce n'est pas seulement quatre personnes, c'est aussi peut-être quatre petites filles ou petits garçons, et de toute façon quatre papas et quatre mamans, et quatre familles et groupes d'amis. Cela finit par faire du monde...

Autre chose à ne pas oublier : si on prévoit de se noyer, faire attention que ce ne soit pas un jour de match de coupe du monde où la France est engagée...

Cette catastrophe est passée presque inaperçue...

...à part dans les associations, qui se sont comme toujours réunies pour une commémoration le 15 décembre au Parc Richelieu à Calais.



En plus, cela s'est passé dans les eaux anglaises, contrairement au naufrage de l'année dernière. Les informations sur le lieu de départ du bateau, sur l'origine des naufragés (pays et camp de départ) ne nous ont pas été communiquées... alors que ces gens venaient de France. Certains d'entre nous forcément les ont croisés, côtoyés, ont créé un lien avec eux...

Malgré le froid, les tentatives de passages ne s'arrêtent pas.

L'année 2022 se termine avec un nombre de passages réussis double de celui de 2021.

Le 10 décembre, l'équipe Salam donne un petit déjeuner à trois Iraniens qui ont raté trois passages en trois semaines et qui vont retenter leur chance le soir même...

Le désespoir s'installe dans le cœur de certains

Ce matin un jeune Syrien m'a dit...
I AM SO TIRED... (je suis si fatigué)
I LOSE HOPE... (je perds l'espoir)
I THINK I WILL DIE HERE . (je pense que je vais mourir ici)
I TRY EVERY NIGHT BUT NO CHANGE...TO MUCH POLICE. (j'essaie toutes les nuits mais pas de chance... trop de police.)
Ça m'a fondu le coeur et bien sûr j'ai dit de ne pas perdre l'espoir... pas maintenant si près de son destination.
Mais ça m'a rempli aussi de colère...
Contre notre politique inhumain qui brise les dernières espoirs.

Ferri Matheeuwsen, Calais, 30 novembre 2022.

Au fond de nous, nous nous sentons responsables...

Comme l'an dernier, encore plus que l'an dernier, nous savions que cela allait arriver.

Ferri, juste quinze jours avant écrivait :

4h du matin.
J'entends l'appel des bateaux
Brouillard en mer.
J'ai peur.
Car je sais, quelque part entre cette côte et UK des petites bateaux trop chargées se trouvent sur une mer glacée.
Prendre trop de risques pour quitter l'enfer de Calais...
où un harcèlement et non assistance aux personnes vulnérables est devenue un quotidien.
Cette politique non humaine tue.
Il tue les espoirs. .. les rêves... et la vie des femmes, enfants et hommes...
L'EUROPE TUE !
Ici et aujourd'hui.

Ferri Matheeuwsen, Calais, 30 novembre 2022.

On entend notre président, Jean-Claude Lenoir, dans « Calais ville frontière » (doc FR3 région du 24 nov 2022) dire :

« On pleure de façon stupide parce qu'on a été incapable de réveiller nos gouvernants. Si on vient sur le terrain, si on voit cela, si on les voit partir et que l'on reste sans rien faire, on mérite le tribunal. »

Et faire quelque chose, ce n'est pas faire un rempart de notre corps ou crever les canots pneumatiques, c'est se battre pour obtenir pour eux un accueil en France qui ne les oblige plus à utiliser ces voies mortelles pour échapper à nos camps, sordides, sans point d'eau, sans toilettes et avec évacuation policière à un rythme qui défie le sens commun... pour obtenir un accueil en France qui ne leur donne plus la conviction que seul le Royaume-Uni peut leur donner un travail qui leur permettra de toucher un salaire et de mener une vie normale...

Des bus, les matins de jours ouvrables, sont présents à l'entrée du lieu de distribution côté Dunkerque (bus de l'AFEJI) et rue des Huttes à Calais (bus de l'AUDASSE). Ils offrent une mise à l'abri, pour quelques nuits.



Calais



Loon-Plage

Ils partent rarement pleins, sauf s'il fait trop mauvais comme à Mardyck, le 11 décembre, en particulier avec les familles. Les hommes seuls ont plus envie de tenter le passage que de se mettre à l'abri de ce côté-ci de la mer...



Ce jour là nous avons essayé d'aider un monsieur, tout juste arrivé. Il voulait monter dans le bus pour aller « au camp » (« to the camp »). Nous lui expliquons, comme nous pouvons, que le camp est là, qu'il n'y a rien d'autre...

Regard perdu...

- Et le bus ?

- Il va à l'hôtel (« to hotel »). C'est comme ça qu'ils disent, et ils ont raison : c'est un lieu de répit, pas un accueil véritable...

- Yes.

- 30 km, or more (« ou plus »).

- No.

A force d'explications (de tentatives d'explications) il se décide pour le bus. Hélas, il est plein, c'était le deuxième, il n'y aura pas de troisième...

EN PLUS, C'EST L'HIVER : Y AURA-T-IL UNE MISE A L'ABRI A NOËL ?

Il fait un temps affreux : le 29 décembre, une photo du HRO montre les Forces de l'Ordre fuir les trombes d'eaux qui s'abattaient sur elles, place du Danemark à Calais :



Et les exilés, au même moment, leur a-t-on offert une couverture, un toit, un thé chaud... ? Rien du tout !

Une mise à l'abri pour la nuit leur a été proposée dans les jours où il a fait si froid, avec des températures négatives, du 2 au 5 décembre à Dunkerque, du 3 au 5 à Calais puis du 9 au 19 sur les deux villes.

Une mise à l'abri pour la nuit... C'est bien...

Je retrouve dans la newsletter de décembre 2018 : « Certains, au moment des plus fortes gelées, ont marché toute la nuit pour essayer de se réchauffer, pour ne pas mourir de froid... »

C'est affreux...

Mais marcher toute la journée pour ne pas mourir de froid, c'est comment ?

Salam a mis à l'hôtel pour deux jours et deux nuits une famille avec un tout petit bébé (voir plus bas : « Il n'y avait pas de place pour eux dans l'Hôtellerie »).

Mais les autres ? Nous n'avons pas les moyens de faire plus...

A Calais, les choses sont réglées, rodées, depuis plusieurs années : des locaux dédiés existent, les navettes de départ pour les rejoindre partent toujours à la même heure du même endroit. Certains font une longue marche pour les rejoindre mais au moins les choses sont claires.

Mais les démantèlements continuent un jour sur deux, comme si de rien n'était. Il faut vite quitter le local « Grand Froid » le matin si on ne veut pas voir ses affaires considérées comme abandonnées et donc ramassées... Ce n'est pas la première année que cela se passe ainsi et c'est là un autre manque de cohérence et d'humanité dans les décisions prises par les autorités...

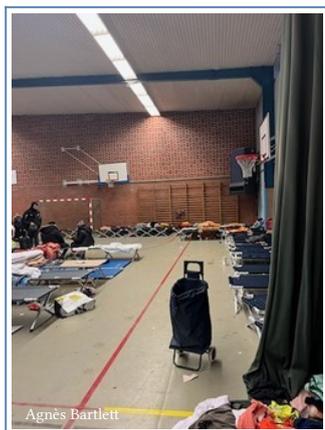
A Dunkerque, on trouve un peu plus d'humanité : les évacuations ont été suspendues du 7 décembre au 4 janvier.

Mais l'organisation des mises à l'abri pour Grand Froid n'est pas au point : le premier soir, le bus envoyé pour conduire les gens au gymnase a été annoncé un quart d'heure avant son départ. Les informations n'étaient pas communiquées aux associations, elles passaient donc aux exilés... ou pas... La prochaine fois, il est prévu que tout passe par le Carrefour des Solidarités qui transmettra à tout le monde.

Pour la deuxième mise à l'abri c'est le Secours Populaire qui a demandé à Salam d'assurer repas du soir et petit déjeuner, à partir du 14. Mais nous savions que la Croix Rouge s'occupait du repas du soir...

Le temps de nous organiser, nous avons assuré le petit déjeuner à partir du jeudi 15

Et nous pouvons être fiers de notre équipe : la nuit du 17 au 18 décembre, on a appris qu'il y avait entre 130 et 150 personnes. Les deux personnes prévues au planning ont vu leur équipe doubler après l'annonce.



Après cette explosion du nombre, seules les femmes et les familles ont été acceptées au gymnase et bien des hommes se sont déplacés pour rien depuis Loon-Plage ou depuis Mardyck...

Déjà le 11 décembre, trente hommes s'étaient heurtés à une porte close, alors que l'accueil était annoncé possible jusqu'à 23 h 30... A 19 h 30 un bénévole de Salam et une de Help 4 Dunkerque étaient présents : « Le gymnase est plein (full) », leur a-t-on dit.

Une personne de la sécurité, dans sa voiture, à l'extérieur de l'enceinte a confirmé : " Pour des raisons de sécurité des familles, on ne peut prendre personne de plus".

Ils ont fini par repartir vers le camp.

Une dizaine de personnes refoulées ont même dû escalader la grille pour sortir. Même pour repartir la grille ne leur a pas été ouverte.

Un homme qui espérait entrer a fait un malaise. Les pompiers sont venus et se sont occupés de lui sur le trottoir...

Personnellement à 19 h 55, j'ai tenté d'appeler le numéro d'astreinte de la mairie de Dunkerque. J'ai laissé un message sur leur répondeur... J'attends encore que quelqu'un me rappelle.

Alerte tempête ? Après des relevés de vents violents (60 à 80 km/h) avec parfois des rafales particulièrement violentes (à 100km/h), Salam a alerté les sous-préfectures, le 30 décembre, par la voix de son président, et demandé la mise en place d'un nouveau dispositif de mises à l'abri...

M. Tourmente, Sous-préfet de Dunkerque a été le seul à répondre : « L'ouverture de ce type de dispositif est étudiée à partir d'une vigilance Météo France Orange ». Ce n'était pas le cas...



LES ÉVACUATIONS.

A Dunkerque, il n'y en a pas eu depuis le 7 décembre, la seule évacuation du mois.

C'était une évacuation totale...



... avec saisie du matériel...



... où chacun tente de sauver ce qu'il peut...

En outre cette évacuation a été accompagnée d'un déplacement, imposé, des contenants à eau de ROOTS de l'autre côté de la D 601 vers Mardyck. Cela signifie bien sûr un déplacement des exilés, puisqu'ils suivent habituellement l'accès à l'eau...

MAIS :

Le lieu où ROOTS a été installé a été préparé par un responsable du Port Autonome de Dunkerque qui était très satisfait : le chemin d'accès avait été nettoyé et élargi et il aboutissait à un espace de retournement. Nous lui sommes reconnaissants du souci de notre confort. Mais ce monsieur ne se rend pas compte



- que le chemin nettoyé et élargi a été à nouveau en trois jours couvert de terre et ne permet pas à deux véhicules (encore moins à deux camionnettes) de se croiser.



A notre deuxième distribution sur ce lieu, le chauffeur, aguerri, est descendu en marche arrière pour être dans le sens du départ en cas de problème.



Peu d'entre nous (moi la première) en sont capables... L'ère de retournement est très vite saturée (quand je suis allée voir il y avait des gens généreux qui offraient des boissons chaudes et des générateurs pour recharger les téléphones.) Ils occupaient l'espace. - qu'il faut un espace suffisant pour faire une file de distribution de plusieurs centaines de personnes pour éviter des bousculades qui risquent de dégénérer en bagarres,

La place est une garantie de sérénité...

- que le problème est plus aigu lorsque plusieurs associations interviennent en même temps (c'est le cas par exemple pour Salam le lundi avec Médecins du Monde et le mardi et le jeudi avec la Croix Rouge) et le weekend où souvent des groupes (associations ou citoyens) se présentent pleins de bonne volonté mais hors planning...

Le lundi (3e jour de distribution pour Salam sur ce nouveau lieu) je me suis réveillée à 5h avec dans la tête une évidence : pas question de descendre distribuer dans le trou à rats, bien trop petit, par un chemin où on ne peut pas croiser... C'est mettre tout le monde en danger : bénévoles et exilés...

L'équipe du jour est d'accord mais où aller ? Au « sens interdit », ancien lieu de distribution à Loon-Plage au bord de la voie ferrée ? Sur l'espace bitumé au-dessus du lieu attribué, là où nous avons aidé hier à la distribution du Secours Populaire ?

C'est à nouveau une évidence : coup de fil à Christian Hogard qui me rappelle très vite. Autorisation du sous préfet de distribuer sur l'espace au-dessus du lieu officiel.

Depuis les associations ont pris l'habitude de distribuer au même endroit.

Tout le monde est très attentif à laisser les lieux très propres ce qui est facilité par la présence d'une benne à ordures régulièrement remplacée.

Combien de temps allons-nous être tolérés là ?

A Calais, le marteau impitoyable des autorités continue de s'abattre avec la régularité du forgeron.

Un jour sur deux, impitoyablement, même le 24 décembre, même les jours de mises à l'abri pour la nuit.

Incompréhensible qu'on puisse mettre les gens à l'abri pour la nuit et les traiter comme des bêtes nuisibles, à peine remis dehors !



10 décembre Fort Nieulay



8 décembre Centre Ville.

Les exilés sont abordés les armes à la main : gazeuses et lanceurs de LBD.

On les force à éteindre des feux qui ne risquent de provoquer aucun dommage :



10 décembre Centre Ville



2 décembre BMX

Même la présence d'enfants n'arrête pas les brutalités :

Deux fois il y a eu deux jours de suite sans démantèlements, les 5 et 6 décembre, puis les 17 et 18 (les photos du HRO montrent ce jour-là une opération annulée en dernière minute). Mais non, ce n'était pas un cadeau de Noël. Le forgeron reprenait simplement son souffle : il y a eu juste après deux jours de suite avec démantèlements : les 7 et 8 et les 19 et 20 décembre.

Le matériel continue d'être ramassé dès que le propriétaire n'est pas présent à côté pour le revendiquer.



2 décembre Centre Ville



8 décembre derrière la PASS



Jeudi 22 vers 11 h 30, pendant la distribution du petit déjeuner, l'équipe de Salam a vu arriver les Forces de l'Ordre sous les ponts. Nos amis ont juste eu le temps de courir pour récupérer leurs affaires !!!

La photo n'est pas assez nette, même agrandie, pour qu'on voie bien les CRS en train de tirer une tente mais les bénévoles présents peuvent en témoigner.

La base légale de l'opération est maintenant presque toujours donnée : « opération en flagrant délit ». Cela implique une réquisition du procureur, rarement présentée.

Mais le 16 décembre le HRO entend dire aux CRS qu'ils viennent d'être appelés par le propriétaire et, comme ils ont demandé aux membres du HRO de partir et pas à un chasseur qui se trouve là, un CRS leur répond : « Si ça se trouve c'est sa propriété »...

Les évacuations ont lieu en général l'après-midi. Le 16, le 22 et le 24, c'est le matin. Petite dose de paranoïa ou pas ? On finit par avoir l'impression que de temps en temps ils modifient l'heure pour que le HRO ne les voie pas... Le 16, c'est Utopia 56 qui alerte leur équipe : la surveillance du matin s'était relâchée...

NOS DISTRIBUTIONS SONT PLUS COMPLIQUÉES...

Côté Dunkerque, les exilés ont mal suivi le déplacement des « tonnes » d'eau de ROOTS, il y a maintenant une multitude de petits camps, sur Loon-Plage et sur Mardyck, avec des gens qui ont plus ou moins de mal à accéder à l'eau et aux services des associations ...

Le 7 décembre, un des accès vers le lieu de distribution était pour certains exilés un tronc d'arbre au-dessus d'une espèce de cours d'eau. Très vite, ils se sont pris en charge et ont transformé le tronc d'arbre en petit pont. Ce n'est pas encore merveilleux mais les passages y sont moins dangereux.



Côté Calais, de nouveaux rochers ont été installés pour barrer l'accès du lieu de distribution le 7 décembre rue des Huttes, et le 17 rue de Judée.



Les associations tentent de distribuer là où les toilettes ont été mises, sur le site de l'Hôpital. Mais pour beaucoup de nos amis, c'est vraiment loin... Personne ne s'est présenté le premier jour... Ensuite c'est très variable d'un matin à l'autre.

Le 27 décembre les exilés ne voulaient pas aller jusqu'au site de l'Hôpital pour avoir le petit déjeuner et ils ont déplacé les rochers de la rue de Judée pour permettre aux associations de passer. Mais le lendemain, il n'y a eu que deux personnes qui se sont présentées à notre distribution, au même endroit...

Une constante qui nous aide à avancer : le sourire de nos amis quand ils repartent après la distribution : « Des sourires et des mercis mais des visages fatigués, après le froid et la pluie ! » témoigne Denise le 20 décembre...

Claire Millot

AU REVOIR JANOU

SALAM NORD/PAS-DE-CALAIS EST EN DEUIL.



JANOU nous a quittés cette nuit dans son sommeil.

JANOU , c'est une vie d'engagement contre la précarité!

JANOU avait rejoint SALAM dès sa création, présente à chaque distribution :
distribuant ses conseils avec discrétion mais autorité.

JANOU , nous continuerons à défendre les DROITS de l'HOMME et à être près de nos Amis
comme tu nous l'as appris .

Nous pensons à sa famille qui peut être très très fière d'avoir eu une telle « mamie » .

Merci JANOU !

pour nos Amis
et SALAM .

Jean-Claude Lenoir (31 décembre 2022).

IL N'Y AVAIT PAS DE PLACE POUR EUX DANS L'HÔTELLERIE.

C'est l'histoire de Noël :

« Elle enfanta son fils premier né. Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie ».

Quelles que soient nos croyances, cette citation de l'évangile selon St Luc (2,7) fait partie de notre culture et nous interpelle aujourd'hui particulièrement, au sens premier comme au sens métaphorique.

Des bébés à la rue, pour lesquels il n'y a de place nulle part, nous en croisons régulièrement, et parfois nous ne nous sentons pas totalement responsables d'eux...

UN BÉBÉ A LA RUE.

Samedi 17 décembre, nous nous étions chargées, Michèle et moi, du petit déjeuner au gymnase du Fort Louis à Dunkerque. Il était ouvert depuis quelques jours, la nuit, pour mettre à l'abri du froid ceux de nos amis exilés du camp de Loon-Plage qui souhaitaient échapper aux températures négatives du moment. A 9 h tout le monde devait être dehors. Tous, ils le savaient, et ils étaient partis d'eux-mêmes avant l'heure. Restait une famille : les parents et quatre enfants dont un bébé, un nourrisson, sanglé sur le ventre de sa maman, minuscule avec ses jambes repliées sous lui, à peine plus gros qu'un ballon... Avec nous, avec eux, dans la salle, il y avait deux policiers et le personnel de nettoyage, qui tous attendaient, tous très humains, pas décidés à les pousser dehors : « On n'est pas à 5 mn près, on les comprend, mais bon, on ne peut pas rester comme ça avec eux jusqu'à ce soir ». Pas de bus de l'AFEJI pour les CAES le weekend, rien pour eux à la maison Sésame, rien pour eux au 115... Nous sortons... Et devant la porte, la cruauté de la situation me saute à la figure : « On ne peut pas les laisser dehors par ce froid de loup... On les met à l'hôtel pour deux nuits. C'est Salam qui paie ». Lundi ils pourront monter dans un bus de mise à l'abri en CAES. S'ils ne le font pas ce sera un choix de leur part. Michèle appelle « l'Étape Hôtel » de St Pol sur Mer. C'est d'accord : deux chambres, trois personnes par chambre pas plus, oui le bébé compte, non le frère du papa ne peut pas s'ajouter dans une des deux chambres. Je vous passe les négociations, la complexité du chemin à expliquer, la peur qu'ils avaient de se séparer (nous entassions dans la voiture de Michèle la maman avec le bébé, les deux plus petites filles et les bagages. Nous avons eu la chance de ne pas croiser la maréchaussée !), le papa rejoignait à pied (une grosse demi-heure) avec la plus grande des filles. Le monsieur se débrouillait à peu près en français, la dame ne parlait pas un mot ni de français ni d'anglais, ce qui augmentait son inquiétude, palpable. Explications – longues - à l'hôtel, j'avance l'argent de deux nuits ; la maman était derrière moi, visage fermé comme depuis deux heures que nous la connaissions...

Par bonheur la chambre est prête, nous l'accompagnons... J'ouvre la porte, elle voit les lits... et d'un seul coup, nous voyons la pression retomber, comme celle d'une cocotte minute dont la soupape cesse de chuintier et dont le couvercle redescend dans un soupir... Et enfin... elle sourit...

Et ce sourire nous accompagne depuis, comme un rayon de soleil qui réchauffe. Vers midi, Michèle a le papa au téléphone. La famille est réunie à l'hôtel. Il se confond en remerciements : nous avons eu raison.

Claire Millot.

L'EUROPE UNE HÔTELLERIE OU IL N'Y A PLUS DE PLACE.

Cette citation est reprise métaphoriquement dans ce teste paru dans « La Bonne Nouvelle » n° 149 de décembre 2022

ACCUEIL DES MIGRANTS

L'Europe : «Une hôtellerie où il n'y a plus de place» ?

Des paroissiens (Margaux, Christian, Geneviève, Jeanine) ont apporté dans la «Bonne Nouvelle» le témoignage de leur action vis-à-vis des personnes exilées qui campent sur le littoral.

Pour ma part, je n'interviens pas dans un camp. J'assure depuis cinq ans, avec trois autres bénévoles, une permanence hebdomadaire à Grande-Synthe. Je le fais avec l'appui de la Cimade, une association nationale liée aux églises protestantes. Nous recevons et aidons des personnes qui veulent rester en France et qui ont des difficultés avec leurs papiers. Nous donnons donc des conseils juridiques à des personnes venues de pays différents (en 2021 nous avons reçu cent soixante-deux personnes venues de trente-huit pays différents), avec chacune leur histoire, une histoire souvent douloureuse.

«L'humanité passe par l'autre»

Ces rencontres m'ont apporté au moins deux choses. Ces personnes ressemblent à des Français que je connais, avec des qualités et des défauts ; et ils font partie de la même humanité que

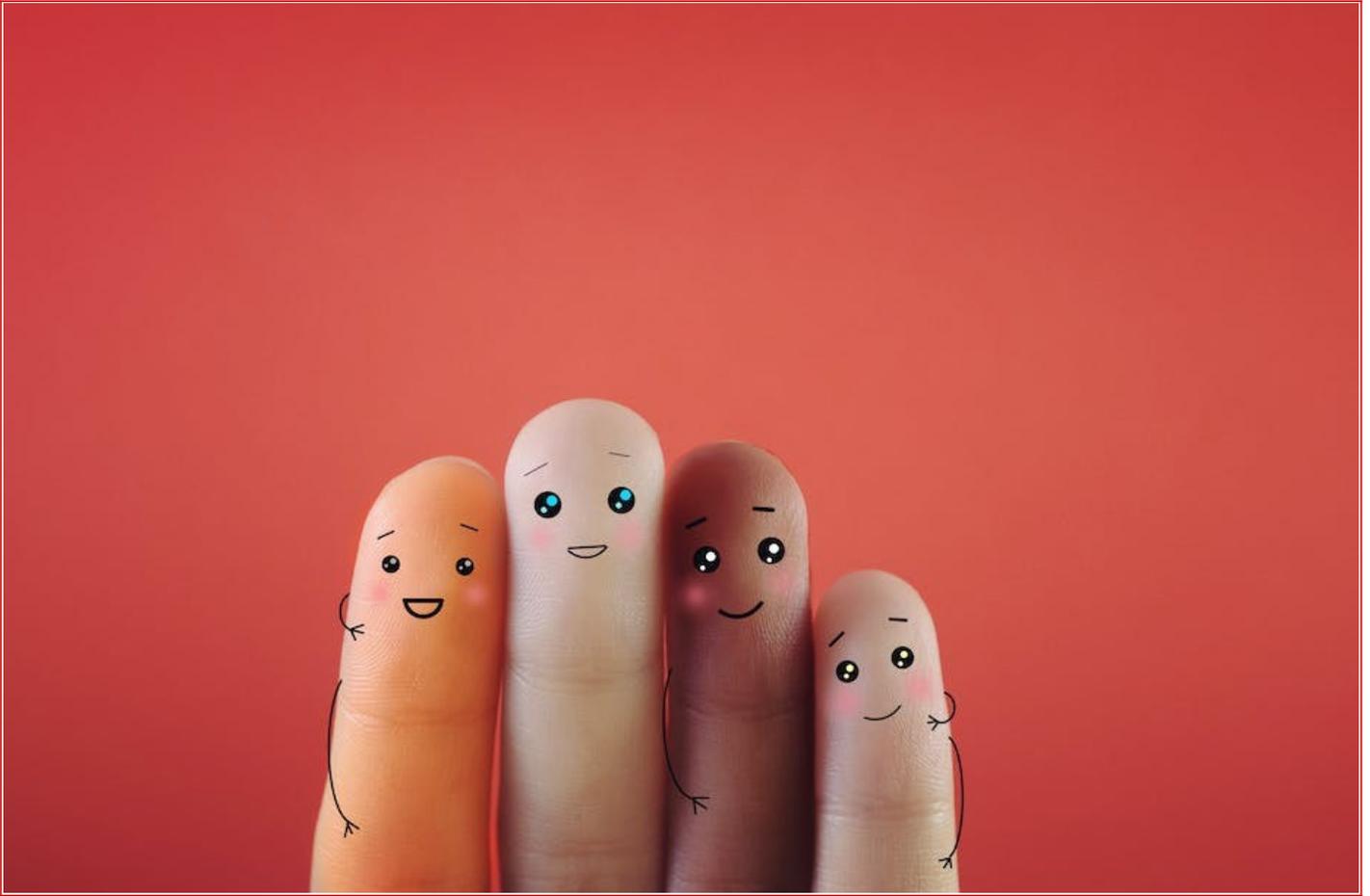
Notre pays ainsi que l'Europe se barricadent de plus en plus avec des lois qui rendent l'accueil des étrangers de plus en plus difficile

nous. «L'humanité passe par l'autre», selon la devise de la Cimade. Notre pays ainsi que l'Europe se barricadent de plus en plus avec des lois qui rendent l'accueil des étrangers de plus en plus difficile. Elle devient, selon le mot de Florence Delaye, «une hôtellerie où il n'y a plus de place». À l'approche de Noël, à nous de faire mentir ce jugement. Sinon, quel gâchis pour eux... et pour nous !

CHRISTIAN JOUVENOT

www.lacimade.org

« THE CONVERSATION »



Le racisme n'est pas une opinion comme les autres shutterstock/YeexinRichelle

Paru pour illustrer le Podcast « The conversation » 30/11/2021

Les préjugés racistes supposent qu'un groupe est supérieur à un autre, voire à tous les autres. Rappelons que dans l'espèce humaine, il n'existe pas de race. Le raciste va alors créer des différences imaginaires, et reprocher à l'autre non pas ce qu'il fait, mais ce qu'il est. Pour lutter contre ces préjugés, l'éducation peut être la clé, en apprenant à distinguer l'autre en tant que personne individuelle, et non par un groupe d'appartenance.

« LE COURRIER INTERNATIONAL »

« L'année 2022 en cartoons : le meilleur des dessinateurs de presse du monde entier ».

Dans le numéro du 26 décembre 2022.

Pour février : « France, Candidat condamné » : Eric Zemmour, pour ses propos sur les Mineurs Isolés Etrangers.



Dessin de Joep Bertrams paru dans De Groene Amsterdammer, Pays-Bas.

Candidat à la présidentielle, le polémiste d'extrême droite [Éric Zemmour](#) est condamné pour "provocation à la haine", après ses propos de 2020 sur les mineurs isolés étrangers qu'il avait traités à la télévision de "voleurs", de "violeurs" et d'"assassins". Sa campagne ne s'arrête pas pour autant. Très haut dans les sondages au début de l'hiver, il recueillera 7 % des suffrages à l'issue du premier tour, le 10 avril.

TANT QUE LES LAPINS N'AURONT PAS D'HISTORIENS, CE SONT LES CHASSEURS QUI ÉCRIRONT LEUR HISTOIRE*...

Voilà la raison pour laquelle depuis plusieurs mois, Caroline pour le Womens Center et moi pour Salam, nous nous sommes rendues aux Archives de Dunkerque, déposer des documents pour commencer à créer un fonds d'informations sur ce que nous faisons depuis des années.

En effet, dans un avenir plus ou moins lointain, les gens qui s'intéresseront aux migrations dans la région, liront que la préfecture du Pas-de-Calais affirme avoir mis à l'abri 7000 migrants en 2021. Sans ce fonds qui est en train de se constituer, ils se diront alors : « Quelle belle époque c'était là, quand l'Etat prenait en charge l'accueil des exilés ! »

*J'ai expliqué mes motivations à Cécile, qui nous accueille au service des Archives de Dunkerque, et tout de suite, elle m'a montré ce slogan que j'ai repris en titre.

Claire Millot.

MERCI

MERCI AUX BÉNÉVOLES.

A ceux qui sont là toutes les semaines, pour préparer, distribuer, collecter les dons, les trier et ranger....

Un merci particulier à Sunny qui a plusieurs fois, en l'absence de Jacky, lancé seul la préparation du repas.



A Dominique, de plus en plus souvent au camion pour les surplus Emmaüs et pour les bananes.

A Dominique et Pierre qui ont sorti les congélateurs le 22 décembre et **à Alice et Ghislaine** qui les ont nettoyés entièrement.

A Pierre qui a plusieurs fois découpé des bâches pour Calais et pour Dunkerque...



Aux jeunes de Marie, responsables du tri des surplus Emmaüs du samedi (Samba, Ibrahim et Mahamadou).

Un merci particulier à Makan, venu exprès pour la distribution et la vaisselle le 27 décembre.

A ceux qui sont là exceptionnellement :

En particulier ceux de « Bonjour Désordre » qui le 31 décembre, trop nombreux pour être utiles à la cuisine, on trouvé du travail en bas :

- certains ont trié des vêtements avec Elisabeth dans la première pièce,
- d'autres ont bougé le frigo d'Ali Baba (qui était vide) et vidé complètement le coin entre l'armoire métallique et le dit frigo, lavé par terre et tout remis proprement après avoir trié.

Un sacré boulot : Ali Baba a été du coup complètement vidé et nettoyé.

- les derniers ont trié les chaussures en vrac : reconstitué les paires et fait trois cartons de grandes tailles (41 et plus).



MERCI A CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.

- Benoosh, de Paris, nous a envoyé un colis Mondial Relay, arrivé le 1er décembre. Plusieurs donateurs le 3 décembre :

- Yanne, Laurence et Patrick un ancien du samedi qui venait de Belgique et est revenu avec du riz, des pâtes, du muesli, du thé, du chocolat et une voiture pleine de couvertures.

- Korine O. qui a confié à Jacky des vêtements divers pour hommes, apportés le 5 décembre.-



- Onjali (qui a déjà participé il y a un mois, suite au décès de sa grand-mère) nous a offert toute une série d'aliments et que Caroline (Women Center) a déposés à Salam :

120 kg de riz, des grandes boîtes de tomates pelées , de concentré de tomates et de l'huile.



- un monsieur nous a fait don d'une valise remplie de vêtements d'homme et de chaussures

- Le 14 décembre Jacky nous a apporté plusieurs caisses de noix de Belgique, dons de Jeannot et Cécile de Ghislenghien.

- Bart, un ami de Philippe, a fait le 13 décembre une distribution de bois : une partie a été donnée sur le lieu de distribution, le reste en trois autres endroits.



- Le 17 décembre nous avons été gâtés : un inconnu a déposé des vêtements,



- Martine et sa fille Raphaëlle nous attendaient à notre retour de la distribution du petit déjeuner au gymnase, avec de gros sacs de vêtements étiquetés après tri.

- Emmaüs nous a offert cinq gros sacs de cuisses de poulet congelé.

- Le 22 décembre, M. Colin a déposé un sac de poupées et quelques vêtements, et notre amie Odile de la rhubarbe congelée.

MERCI A CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ENTREPRISE OU D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

Les paroissiens de la petite Chapelle « Notre Dame de Dunes », avec le Père Hochart, qui ont réuni une somme coquette. Elle a permis à l'équipe de Calais d'acheter plusieurs caisses de chaussures chez Décathlon.

Peu de besoins se font plus cruellement sentir.



Audotri de chez qui Ursula a rapporté des vêtements le 3 décembre, et Nathalie des vêtements et duvets le 10 décembre. Plusieurs dons de couvertures proviennent aussi de chez eux.

- Nos amis de FTS nous ont offert un mixeur à soupe semi-professionnel, rapporté le 5 décembre par les bénévoles de Bailleul.

- Véronique et Jean Luc BARDEL d'Adventices Jardins ont confié à Jacky, le 5 décembre aussi, 50 kg de pommes de terre et 20 kg d'oignons, le tout bio !

- A Steenwerck, une collecte a été organisée le 10 décembre, à l'initiative d'Elisabeth Costenoble pour les migrants . Gaby s'est chargé du transfert.

Voici le texte du message envoyé à toutes les associations du secteur :



Samedi après-midi une collecte de vêtements chauds pour les migrants est organisée dans l'église de la Croix du Bac. C'est l'hiver. Et près de chez vous, toute une population de migrants vit dans des conditions indignes et dans le froid. Pour leur venir en aide une collecte de vêtements chauds est organisée à la Croix du Bac Un emplacement sera réservé dans l'église de la Croix du Bac, samedi 10 décembre après-midi pour recevoir vos dons, ils seront remis à l'association Salam à Grande Synthe pour être distribués aux migrants. vêtements : bonnets, écharpes, chaussettes, pulls, vestes,.....

- Plusieurs cartons de gaufres de l'entreprise Bourdon ont agréablement accompagné le thé du 24 décembre à Mardyck.

- Un groupe de jeunes Parisiens ont renforcé l'équipe de Calais les 30, 31 décembre et 1er janvier.

- Des scouts de Lambersart venus cet été nous aider à Calais sont revenus le 31 décembre avec une collecte de vêtements.

- Le 31 décembre, Ursula et l'équipe de « Bonjour Désordre » ont déposé de nombreux cartons de vêtements et de couvertures.

MENTION SPÉCIALE POUR LE PÈRE NOËL VERT DU SECOURS POPULAIRE :

Comme tous les ans le Père Noël Vert du Secours Populaire traverse la région pour soulager les souffrances de tous ceux qui vivent dans la précarité.

Ils sont si nombreux qu'il a besoin du concours du Père Noël Rouge...



Le 11 décembre ils étaient à Calais.
Sur les camps et même au local de Salam :



Ils ont apporté un peu de bonheur aux enfants et aussi aux grands...



Et comme le père Noël est partout à la fois, ils étaient aussi à Mardyck, sur le Dunkerquois.
Une bonne petite équipe de Salam les a aidés dans leurs distributions de cadeaux et l'ADRA était présente avec une belle distribution de repas de midi, ainsi que la musique...



Ils ont rendu heureux les petits, bien sûr...



... mais les grands aussi.



AUTRE MENTION SPÉCIALE POUR « BONJOUR DÉSORDRE ».

« Bonjour Désordre », la plus petite friterie du monde...

... mais aussi la plus dégourdie !

Nous avons eu un premier contact en novembre : ils cherchaient à qui offrir un repas de frites le 31 décembre ou le 1^{er} janvier, ça m'a tout de suite séduite, sans la moindre réflexion pratique je l'avoue.

Les réactions de l'équipe de Grande-Synthe ont été aux deux extrêmes :

- réactions très sceptiques « C'est impossible de faire des frites pour 400 personnes dans le créneau horaire imparti » et « l'huile bouillante sur le camp, c'est bien trop dangereux »
- heureusement aussi, réactions enthousiastes : « Super, on sera là ! »

Ont suivi plusieurs longues discussions au téléphone avec César, le responsable : il ne faut surtout pas négliger les points de vue critiques !

César et Lesli (avec leur charmante petite Riem de quelques mois) sont venus participer à deux journées Salam les 1^{er} et 24 décembre. Ils ont pris contact avec l'équipe et vu les conditions de distribution.

Et nous avons pris la décision : on y va !

Les frites avaient été préparées la veille par « Bonjour Désordre ».



Je cite le compte-rendu de distribution d'Arnaud :

« Météo France était contre nous (tempête et pluie continue annoncées)...et pourtant ce fut une magnifique distribution, épique quand il a fallu protéger les friteuses avec la bâche qui avait tendance à partir en kite surf ...

...mais des amis comblés par notre repas chaud avec salade de fruits...



et un (ou plusieurs) beau cornet de frites ! »

La plupart d'entre eux étaient souriants et sont restés sur le parking. »
Et on a dansé !



Fanny Garves



Nathalie Dudek



Julie Velay

350 repas ont été distribués. Il n'est rien resté, ni des frites, ni de notre cuisine...
Nous nous sommes quittés après une pause conviviale et ils ont promis de revenir l'année prochaine.

Par bonheur, quand on est le 31 décembre, l'année prochaine c'est déjà deux jours après !!!

ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloassos.

MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET A L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A DUNFRESH qui nous donne une tonne de bananes une fois par semaine, A EMMAÜS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, aux JARDINS DE COCAGNE, aux DAMES COMORIENNES, au RESTAURANT DU CAP à Escalles, aux boulangeries en face du Noordover, « La mie du pain » et « Au bon pain d'autrefois » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, à **Antoine qui gère la Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017.

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Michèle (06 74 27 43 39).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :
<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est de quelques jours... Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

du lait,
du thé et du sucre, du café soluble,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de frais depuis quelques temps),
des sacs de légumes secs,
des épices,

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Vous pouvez prendre votre adhésion pour 2023.
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions déjà plus de 250 adhérents en 2022, aidez-nous à dépasser ce seuil.

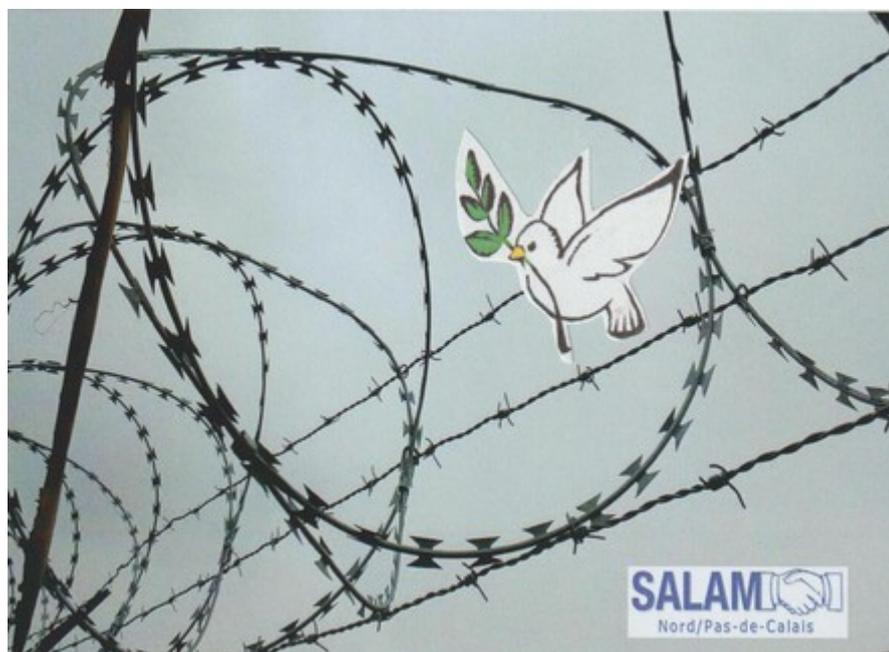
CONTACTEZ NOUS

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
[Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)
Et la toute nouvelle page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :
www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Bulletin d'adhésion 2023



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/
Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2023)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

**Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.